



LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2016 NUMÉRO 1376

MÉCÉNAT
LA BOURSE
RÉVÉLATIONS EMERIGE
DÉCERNÉE À LINDA
SANCHEZ
P.03

FLORENCE BOURGEOIS
ET CHRISTOPH WIESNER
PRÉSENTENT LE CRU 2017
ENTRETIEN *page 07*

ALBERT RENGER-PATZSCH,
PHOTOGRAPHE
MODERNE,
PAR NATURE...
EXPOSITION *page 17*

PHOTO
SAINT-GERMAIN
UN PARCOURS
PARSEMÉ D'HUMOUR
FESTIVAL *page 16*



DEPARDON
AU FORMAT INTIME

EXPOSITION

PAGE 16

LE QUOTIDIEN DE L'ART | 8-12 NOVEMBRE 2017 NUMÉRO OFFICIEL

ALBERT RENGER-PATZSCH, LES CHOSES
Jeu de Paume, Paris 8^e – Jusqu'au 21 janvier

Albert Renger-Patzsch, photographe moderne, par nature...

Le Jeu de Paume à Paris présente une rétrospective du photographe allemand Albert Renger-Patzsch, figure de la Nouvelle Objectivité, qui loin de se cantonner à un thème donné se révèle un vrai défricheur. *Par Natacha Wolinski*



Albert Renger-Patzsch,
Stipellia variegata,
Asplenium adnigrum, 1923.
© Albert Renger-Patzsch/Archiv Ann und Jürgen Wilde, Zülpich/ADAGP, Paris 2017.

— Puriste, Albert Renger-Patzsch l'est jusqu'au bout de ses petites lunettes rondes d'intellectuel allemand des années 1920. Ces années si fertiles ont vu un certain nombre de photographes, lassés des paysages et des portraits atmosphériques du pictorialisme, se tourner vers le monde des objets et leur rendre leur netteté à travers des cadrages simples et précis, dénués de tout pathos expressif. Albert Renger-Patzsch est sans contexte le chef de file de cette Nouvelle Objectivité, même s'il préférait l'expression « photographie pure », mais paradoxalement, l'histoire a minoré son rôle au profit d'autres figures telles que Karl Blossfeldt ou August Sander. Pour l'historien de la photographie Sérgio Mah, qui s'est lancé depuis deux ans dans un travail de réification d'Albert Renger-Patzsch, cette injustice « tient en grande partie à l'amplitude et la diversité de son œuvre, quand Blossfeldt et Sander ont, chacun à leur façon, creusé un même sillon – l'inventaire des formes végétales pour l'un, le portrait sociologique pour l'autre – et, ce faisant, produit des œuvres sérielles hautement identifiables ».

Albert Renger-Patzsch,
Kauper, Hochofenwerk
Herrenwyk, Lübeck
[Copper, hauts
fourneaux Herrenwyk,
Lübeck], 1927.
© Albert Renger-Patzsch/Archiv Ann und Jürgen Wilde, Zülpich/ADAGP, Paris 2017.

/...

LE QUOTIDIEN DE L'ART | 8-12 NOVEMBRE 2017 NUMÉRO OFFICIEL

PAGE 17

EXPOSITION

La rétrospective d'Albert Renger-Patzsch qu'il présente au Jeu de Paume en ce moment atteste en effet de la variété de l'œuvre, l'homme ayant produit beaucoup et sur plus de quarante ans, avec une palette de sujets allant des plantes grasses aux hauts fourneaux en passant par les usines de charbonnage d'Essen et les forêts sauvages de la Haute Bavière.

C'est d'ailleurs cette capacité à faire l'aller et retour entre les merveilles de la nature et celles de la technologie moderne qui fait la singularité d'Albert Renger-Patzsch, cette façon de tisser un pont entre les forêts de sapins et les derricks de fer, l'empilement des bûches de hêtres et l'alignement des embauchoirs dans un atelier. Ces correspondances de formes sont d'ailleurs le sujet de son livre le plus célèbre, *Le monde est beau* (1928), qui établit, selon Sérgio Mah « des possibles liaisons et analogies entre le monde donné (la nature), le monde hérité (celui du passé, de la tradition) et l'inductible monde nouveau (transformé par l'homme) qui émerge avec les desseins de la culture moderne, urbaine et industrielle ».

Sculptures photographiques

Cet abécédaire de cent images ultra graphiques, qui s'impose comme un manifeste affirmant l'autonomie et les qualités intrinsèques du médium photographique (réalisme, objectivité, neutralité) a valu à Albert Renger-Patzsch l'éloge de Thomas Mann, pour qui le photographe est un « maître, un chercheur et quelqu'un qui trouve, nourri de la passion de découverte de l'œil ». Elle lui a valu aussi, bien des années plus tard, la reconnaissance de Bernd et Hilla Becher qui ont toujours déclaré leur dette à l'égard de celui qui, le premier, a transformé les châteaux d'eau et les usines de cheminées en sculptures photographiques. Mais il a déclenché aussi les foudres de Walter Benjamin pour qui cette manière de photographier les gloires de l'industrie, hors de tout contexte

C'EST CETTE CAPACITÉ
À FAIRE L'ALLER
ET RETOUR ENTRE
LES MERVEILLES
DE LA NATURE ET CELLES
DE LA TECHNOLOGIE
MODERNE QUI FAIT
LA SINGULARITÉ D'ALBERT
RENGER-PATZSCH

Catalogue,
Albert
Renger-Patzsch,
ouvrage collectif,
coll. Fondation
MAPFRE/ Xavier
Barral, 320 p.,
190 photos N & B,
49 euros

social ou politique, était coupable, les hauts fourneaux et les cheminées d'usine étant, par-delà leur prodigieuse esthétique verticalisée, des machines à broyer l'humain dans une Allemagne des années 1930 en proie à une grande agitation sociale. Mais Albert Renger-Patzsch était loin d'être un œil si innocent que le prétendait Benjamin et ses photographes plus tardives des paysages industrialisés de la Ruhr montrent avec acuité les enjeux de l'époque, cette brutale juxtaposition de deux mondes, le rural et l'industriel – les troupeaux de

vaches et les maisons à colombages en contrebas de gigantesques cheminées qui crachent leur fumée et font un couvercle du ciel. Albert Renger-Patzsch n'est pas innocent non plus lorsque au sortir de la Seconde Guerre mondiale, après la destruction par les bombes d'une partie de ses archives, il renonce à ses cadrages dynamiques pour une pratique plus contemplative que célèbre l'écrivain Ernst Jünger, auteur des préfaces de ses derniers livres. Il braque alors son objectif vers des arbres anciens aux segments noueux, des forêts tremblant sous le givre, des plissements de calcaire, des surfaces marmoréennes, comme s'il était devenu nécessaire de revenir au règne des éléments premiers. Comme s'il fallait retrouver dans les forces telluriques de la nature de quoi laver et régénérer son regard.

ALBERT RENGER-PATZSCH, LES CHOSES, Jeu de Paume, jusqu'au 21 janvier,
1, Place de la Concorde, 75008 Paris, tél. 01 47 03 12 50,
www.jeudepaume.org/?page=article&idArt=2757

Albert Renger-Patzsch, *Biggelförten für Schulfabrikation, Faguswerk Alfeld* [Etre à repasser pour la fabrication des chaussettes, usine Fagus, Alfeld], 1928.
© Albert Renger-Patzsch/Archiv Ann und Jürgen Wilde, Zülpich/ADAGP, Paris 2017.

